

SESSION 2014

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ALLEMAND**

ÉPREUVE DE TRADUCTION

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Cette épreuve comporte un thème et une version. Tous deux sont à traduire.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

I. THÈME

Ce soir-là, il rentra chez lui de bonne heure, car de courir les rues et de s'amuser, il ne pouvait en être question. Il ne se sentait plus le même homme et le souvenir de sa vie passée ne lui inspirait plus que du dégoût et de l'ennui. Depuis quelques heures, il avait la certitude qu'il était en train de rater sa vie entière [...].

5 Telles étaient ses réflexions dans l'ascenseur, mais une surprise l'attendait sur le seuil de sa porte. En effet, un grand paquet enveloppé avec soin dans du papier jaune était appuyé contre le mur, et il ne fallut au jeune homme qu'une seconde pour deviner de quoi il s'agissait, la forme et les dimensions disant tout [...].

10 La lettre qui l'accompagnait était de la main de Phoebé. Il l'ouvrit sur le palier, sans attendre. « Cher Wilfried, écrivait-elle. Nous sommes allés à Wormlose ce matin et j'ai fait faire un paquet de cette œuvre d'art qui vous revient ! L'air était si pur au bord de l'eau et les oiseaux chantaient si bien que je me suis remise à croire au bonheur. Nous avons parlé de vous et de votre avenir qui nous inquiète un peu. Viendrez-vous nous voir quand nous serons installés ici ? Il me faudra m'habituer à cette grande maison mélancolique. – Phoebé. »

15 Il mit son chapeau en arrière et dit tout haut : « Ça par exemple ! » Puis il relut la lettre avec attention, pesant chaque mot. Comment savoir ce qu'il y avait dans la tête d'une femme ? Si Phoebé avait voulu réveiller l'espoir dans son cœur, elle n'eût pas écrit autrement.

Julien Green, *Chaque homme dans sa nuit*, 1960, Editions du Seuil, p.270-271, 1986.

1. Traduire le texte ci-dessus en allemand.
2. Justifier en français la traduction choisie pour les deux segments soulignés, en prenant soin d'identifier préalablement les difficultés de transposition liées aux deux systèmes linguistiques différents.

II. VERSION

Für jemanden, der einen Botaniker zum Vater hat, liege es wohl nicht allzu fern, sich der Vogelkunde zuzuwenden, hat die Dolmetscherin hinzugefügt, als sie wissen wollte, wie ich zur Ornithologie gekommen sei. Gewiß hat mich von früh an eine bestimmte Vorstellung von der Natur begleitet, es kann ja gar nicht ausbleiben, daß sich die selbstverständliche
5 Aufmerksamkeit der Eltern für die Welt der Lebewesen auch auf das Kind auswirkt. Aber ich wollte nicht behaupten, mit einem solchen Elternhaus hätte ich irgendwann nahezu zwangsläufig bei der Biologie landen müssen, geschweige denn alles daran gesetzt, Zoologe, gar Vogelkundler zu werden. In meiner Kindheit gab es eine Phase, in der ich diese Tiere überhaupt nicht mochte. Lange Zeit war mir die Katze, die den Vogel bringt, lieber als ihr
10 Geschenk, das sie mir aufgeregt und stolz vor die Füße legte, um sich meiner Freundschaft zu versichern.

Vater und Mutter vermuteten, meine Aversion gehe auf ein Erlebnis zurück, an das ich mich kaum erinnern konnte, während meine Eltern oft davon erzählten. Demnach muß sich einmal ein junger Vogel in unseren Salon verfliegen haben, als ich allein im Haus war, und
15 die Panik des Jungtiers, dem es aus unerfindlichen Gründen nicht gelang, so, wie es auch hereingekommen war, durch die offenen Türflügel wieder in den Garten zurückzufliegen, hat sich auf mich übertragen. Ich wollte vor diesem unruhig flatternden und dabei fürchterliche Laute ausstoßenden Etwas fliehen, drückte mich aber genau wie der zerzauste Vogel nur in eine Ecke, anstatt selbst in den Garten hinauszulaufen oder auch nur die Tür zur Diele öffnen
20 zu können, wo ich in Sicherheit gewesen wäre.

Marcel BEYER, *Kaltenburg*, Roman, 2009, suhrkamp taschenbuch 4103, p. 39 – 40

1. Traduire le texte ci-dessus en français.
2. Justifier en français la traduction choisie pour les deux segments soulignés, en prenant soin d'identifier préalablement les difficultés de transposition liées aux deux systèmes linguistiques différents.